



JOURNAL HUMORISTIQUE

ABONNEMENT — UN AN, 50 Centins

H. BERTHELOT, Redacteur

A. P. PIGEON, ADMINISTRATEUR No 1786 Rue Ste-Catherine

Le Conte de Monto-Christin

DEUXIÈME PARTIE

CHAPITRE IV UN MYSTÈRE DÉVOILÉ

Où était Cunégonde? Détachons le voile enveloppant le mystère qui intriguait si fort Monto-Christin.

Comme nos lecteurs le savent, un monsieur s'était présenté chez les Soeurs de Ste-Pélagie et y avait engagé notre héroïne comme bonne à tout faire, avec des gages de \$4 par mois.

Le monsieur en question s'appelait Firmin Beltapet.

Il avait fait tortue comme conducteur d'express, en portant chez les aubergistes des huîtres écaillées, ou plutôt pour nous servir d'une expression plus française, des huîtres en "draft" ou en "canisse." Son patron lui donnait six piastres par semaine.

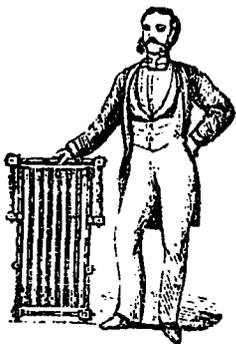
Beltapet qui distribuait tous les jours soixante gallons d'huîtres à ses pratiques, avait un défaut qui caractérisait la compagnie des petits chars, celui d'arroser son stock (water his stock comme disent les Anglais.) Voici comment il procédait. Dans chaque gallon d'huîtres il introduisait une pinte d'eau ce qui lui donnait quinze gallons à vendre par jour à son propre bénéfice.

Comme les huîtres se vendent \$1.40 le gallon Beltapet réalisait tous les jours un bénéfice de \$21, soit environ \$6,300 par année.

Après avoir exercé ce négoce pendant six ans, il se trouvait à avoir un capital de \$38,000.

Beltapet se retira des affaires et devint un des rentiers du haut de la rue St-Denis où il s'était fait construire une résidence somptueuse entre cour et jardin.

Il avait cinquante ans révolu lorsqu'il convola en première noce avec Mademoiselle Eugénie de Troutignon, une jeune fille de vingt ans, d'une beauté capitense.



M. BELTAPET

L'alliance de Beltapet avec la famille des Troutignons lui ouvrit la porte des salons les plus aristocratiques du Beaver Hall Canadien. Madame Beltapet était de toutes les fêtes; elle assistait aux bals et aux live o'clock



Le Jugement contre le "Canada-Review"

M. Filiatrault est allé chercher de la laine au Palais de Justice et il en est revenu tondu.

tea des maisons les plus huppées. On la voyait dans une loge d'avant-scène à toutes les représentations de gala à l'Opéra Français et jamais elle ne manquait réception officielle à l'Hôtel-de-Ville.

M. Beltapet était peu sortieux. Ses habitudes casanières déplaisaient à sa femme qui commença à le prendre en aversion.

Madame Beltapet se tenait rarement à la maison. Elle magasinait le matin et sortait après son lunch pour ne rentrer qu'à l'heure du dîner. Elle n'était jamais chez elle dans la soirée.

Où allait-elle? Que faisait-elle? C'est ce qu'ignorait son mari.

Madame Beltapet lorsqu'elle allait en soirée était toujours accompagnée par un médecin-ami de sa famille.

Au bal elle dansait très souvent avec le docteur.



C'était le docteur aussi qui figurait à côté d'elle dans sa loge à tous les théâtres.

Elle finit par faire parler d'elle. Heureusement M. Beltapet n'était pas jaloux.

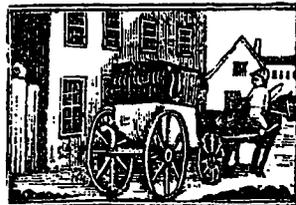
Il est vrai qu'il n'avait rien pour plaire.

Il avait la figure ratatinée et souffreteuse. Il commençait à subir les atteintes des maladies inséparables du

vieil âge. Il était rongé par les rhumatismes et ses rognons ne fonctionnaient pas à la satisfaction de son médecin.

M. Beltapet sortait de chez lui une couple de fois par mois. C'était toujours en voiture.

Il avait une petite jument qui dans son jeune temps pouvait trotter en 2 40. Sa voiture était de l'ancien style.



LA JUMENT ET LA VOITURE

M. Beltapet était naturellement peigné et sa femme éprouvait mille difficultés lorsqu'elle voulait lui arracher quelques piastres pour sa toilette.

Beltapet voulait avoir chez lui une bonne dans les prix doux et c'est pour cette raison qu'il avait engagé Cunégonde à Ste-Pélagie.

La servante devait faire la cuisine et le lavage de la maison, répondre à la porte et raccommoder le linge à ses moments perdus.



CUNÉGONDE CHEZ MADAME BELTAPET

Cunégonde en entrant dans la maison eut le talent de plaire à Madame Beltapet qui en fit sa confidente.

Lorsqu'elle sortait elle ne poussait pas ses promenades plus loin que le carré St-Louis.

Elle s'asseyait sur un banc, et les regards levés vers le ciel, ses souvenirs se reportaient aux délicieux instants qu'elle avait passés au Petit Nord en la compagnie de son cousin Monto-Christin.

Où était-il?

Le retrouverait-elle un jour?

En pensant à son cousin son doux regard s'humectait, quelque fois une larme perlait sur sa joue d'albâtre et son cœur bataillait à faire craquer les baleines de son corset.

Le dimanche matin lorsqu'elle allait à la basse-messe à l'Eglise de St-Louis de France elle jetait des yeux scrutateurs dans la foule des fidèles pour y chercher son bien-aimé.

Il y avait trois mois qu'elle était séparée de son bien-aimé, ces trois mois lui avaient paru aussi long que trois siècles.

(A suivre)

Le jeune Bezier est un "emballé" de la plus belle eau.

Un rien suffit à provoquer son enthousiasme, et, ma foi, quand il est dans cet état-là, il faut que tout le monde le sache.

Il emploie même, alors, pour bien faire comprendre ses sentiments débordants, des expressions plus qu'imaginées:

C'est ainsi que, l'autre soir, comme il venait d'avoir une courte entrevue avec je ne sais trop quel grand homme de petite chapelle, Bezier est entré comme un ouragan dans la brasserie où il a ses habitudes, et, tendant le bras en avant, s'est écrié, avec l'accent marseillais qu'on lui connaît:

— Vous voyez bien cette main qui vous parle, eh bien, elle vient de serrer celle d'un géant!

Fumez le Cigare "Rosebud."

Envoyez Aujourd'hui

Mesdames et messieurs, veillez à votre propre intérêt. Il vient d'être découvert et d'être mis en vente par le sousigné, une préparation merveilleuse pour faire pousser les cheveux et une autre pour blanchir le teint. Ce "Hair Grower" fera croître en six semaines des cheveux sur la tête d'un chauve. Un monsieur imberbe aura dans six semaines une barbe luxuriante. Il empêche la chute des cheveux. En se servant de cette préparation les jeunes gens auront une moustache élégante en six semaines. Mesdames, si vous voulez avoir une chevelure étonnante, vous l'aurez immédiatement en vous servant du "Hair Grower." Je vends aussi le "Complexion Whitening" qui dans un mois vous rendra la peau aussi blanche que possible. Jamais un monsieur ou une dame ne s'est servi de deux bouteilles du "Whitening," parce qu'avant d'avoir fini la première bouteille il a obtenu la blancheur du teint qu'il désirait. Après vous être servi de cette préparation votre peau gardera la blancheur qu'elle lui aura donnée. Le "Whitening" enlève les rougeurs, etc. Le "Hair Grower" se vend 50 cts la bouteille et le "Face Whitening" le même prix. N'importe quelle de ces préparations est expédiée par la poste, franco de port à n'importe quelle adresse sur réception du prix. Adressez toutes commandes à

R. RYAN, 350 Rue Gilmour, OTTAWA, ONT.

P.S.—Nous prenons des timbres poste comme de l'argent, mais les personnes donnant leur commande par la poste nous obligeront beaucoup en envoyant \$1.00 attendu qu'il faut ce montant de la préparation pour atteindre leur but, alors ils nous éviteront une avalanche de timbres poste.